

EXTRAIT DU RAPPORT

« ATLAS RÉGIONAL DES CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS DES JEUNES FRANÇAIS »

EXPLOITATION RÉGIONALE
DE L'ENQUÊTE ESCAPAD 2002/2003

Alsace
Aquitaine
Auvergne
Basse-Normandie
Bourgogne
Bretagne
Centre
Champagne-Ardenne
Franche-Comté
Haute-Normandie
Île-de-France
Languedoc-Roussillon
Limousin
Midi-Pyrénées
Lorraine
Nord - Pas-de-Calais
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Pays de la Loire
Picardie
Poitou-Charentes
Rhône-Alpes
Guadeloupe
Martinique
Guyane
Réunion
Nouvelle-Calédonie
Polynésie Française

François Beck
Stéphane Legleye
Stanislas Spilka

Présentation des indicateurs utilisés et lecture des tableaux

Les indicateurs

L'étude des usages de produits psychoactifs nécessite de choisir les indicateurs de niveau et de fréquence d'usage supposés illustrer les consommations de la façon la plus pertinente possible. Dans l'analyse proposée, nous avons retenu les principaux indicateurs utilisés dans les rapports des enquêtes ESCAPAD depuis 2000 et adoptés généralement dans les études internationales :

- l'expérimentation ou usage au cours de la vie, qui désigne le fait de déclarer avoir déjà pris un produit au cours de sa vie, quel que soit le nombre de consommations ;
- l'usage au cours des douze derniers mois ;
- l'usage au cours des trente derniers jours ;
- l'usage régulier, qui désigne le fait de déclarer avoir pris au moins dix fois un produit au cours des trente derniers jours précédant l'enquête, à l'exception du tabac, pour lequel il s'agit de l'usage quotidien ;
- l'usage quotidien, qui désigne le fait d'avoir pris un produit quotidiennement au cours des trente derniers jours.

Pour l'ivresse alcoolique, ont également été distingués :

- l'ivresse au cours de la vie ;
- l'ivresse au cours de l'année ;
- l'ivresse répétée, qui désigne le fait de déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois ;
- l'ivresse régulière, qui désigne le fait d'avoir été ivre au moins dix fois au cours des douze derniers mois.

Dans le cas du tabac, l'usage occasionnel est également utilisé : il désigne un usage au cours des trente derniers jours, mais pas quotidien.

Par ailleurs, il est parfois fait recours à la notion de diffusion qui s'appuie sur les indicateurs les plus larges (usage au cours de la vie, voire de l'année) : un produit largement diffusé a été expérimenté par un grand nombre d'individus sans pour autant avoir forcément une forte proportion d'utilisateurs réguliers.

Lecture des tableaux

Les tableaux présentés dans cet atlas donnent les fréquences d'usage pour ces différents indicateurs dans chaque région (partie gauche) ainsi que dans le reste de la France (partie droite). Ils se lisent tous de la même façon avec la légende suivante :

*, **, *** : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0.05, 0.01, 0.001 pour la comparaison des sexes dans la région ou le reste de la France (colonne « *sex ratio* ») et la comparaison de la région avec le reste de la France pour chaque sexe et pour l'ensemble (colonne « Reste de la France »).

La partie du tableau « Reste de la France » donne les niveaux pour l'ensemble des autres régions métropolitaines à l'exclusion de la région considérée. D'un point de vue statistique, il est plus rigoureux de comparer une région au reste de la France (c'est-à-dire en excluant cette région) que de la comparer à la France entière.

Exemple pour la région Île-de-France :

Usages de médicaments psychotropes (%)								
	Île-de-France				Reste de la France			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	17	37	27	***	14,1***	35,1	24,4***	***
Usage au cours de l'année	13	3	21	***	10,0***	28,9	19,3**	***
Usage au cours du mois	6	15	10	***	5,1	16,2	10,6	***
Usage régulier	0,8	4,2	2,4	***	1,2	4,2	2,7	***
Usage quotidien	0,3	2,8	1,5	***	0,6*	2,6	1,6	***
1 ^{re} prise (années)	15,2	15,5	15,4	*	14,9	15,3*	15,2**	***

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation Île-de-France

En Île-de-France, il y a significativement plus de filles (37 %) que de garçons (17 %) déclarant avoir déjà pris des médicaments psychotropes au cours de leur vie, la différence de niveau entre les deux sexes est statistiquement significative au seuil 0,001 (colonne sex ratio avec « *** ») soit en résumé « (37 % contre 17 %, $p < 0,001$) ».

La proportion de garçons expérimentateurs en Île-de-France (17 %) est significativement supérieure à celle mesurée dans le reste de la France (14,1 %), la différence de niveau est statistiquement significative au seuil 0,001 (la colonne « garçons » de la partie « reste de la France » comporte le signe « *** »). En revanche, pour les filles, la proportion ne s'avère pas significativement différente.

Enfin, pour les colonnes concernant la région, la taille des échantillons n'offre pas une précision de la mesure suffisante pour conserver la décimale, contrairement à l'échantillon constitué de l'ensemble des autres régions. Toutefois, pour les niveaux inférieurs à 5 %, la décimale a été conservée afin de nuancer les comparaisons entre les niveaux faibles.

D'autre part, dans le tableau « Caractéristiques distinctives (%) » de la première page des fiches régionales est indiqué entre crochet au début de chaque ligne si les prévalences régionales sont supérieures [+] ou inférieures [-] à celles mesurées dans le reste du pays.

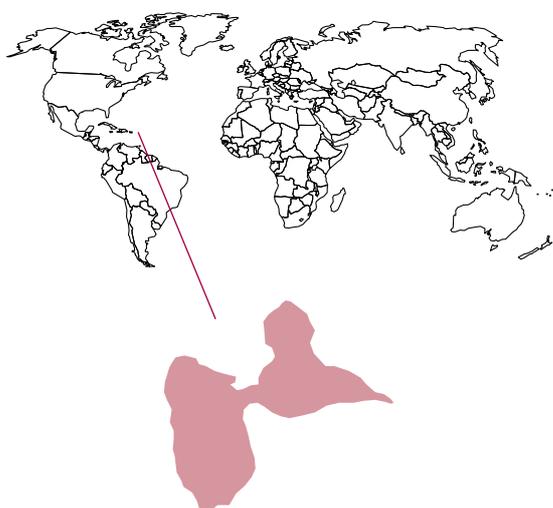
Méthodologie de l'enquête

Mise en oeuvre par l'OFDT en partenariat avec la Direction du service national (DSN), l'enquête déclarative ESCAPAD* consiste en un questionnaire proposé à l'ensemble des jeunes présents lors d'une seule Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD). Elle renseigne sur les tendances émergentes en termes de produits et offre un suivi très réactif des évolutions sur cette population particulièrement concernée. Elle présente l'avantage d'interroger un échantillon représentatif de tous les jeunes Français, y compris ceux qui sont déscolarisés ou qui travaillent. Cette enquête a été étendue aux Dom en 2001 et aux Com (Polynésie Française et Nouvelle-Calédonie uniquement) en 2003.

En métropole, l'échantillon exploitable des exercices 2002 et 2003 atteint 27 354 adolescents de 17 ans (en âge révolu, c'est-à-dire en tenant compte du mois de naissance) : 14 515 interrogés en 2002 et 12 839 en 2003. Dans les Dom et Com, seules les données 2003 ont été utilisées, mais les âges ne sont pas calculés en âge révolu mais en millésime (année d'enquête - année de naissance). Seuls les individus de 18 ans sont retenus, à l'exception de la Guyane, de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie française, où les 17 ans ont été inclus pour pallier la faiblesse des effectifs des jeunes âgés de 18 ans. L'échantillon des Dom-Com exploité comporte ainsi 3 955 individus.

* Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense

Guadeloupe



La Guadeloupe compte un peu plus de 400 000 habitants pour une superficie de 1 700 km². La population est jeune (38 % de la population a moins de 25 ans contre 31 % en métropole). Le chômage s'y présente comme un problème endémique majeur. En 2000, il atteignait 26 % de la population active, taux similaire à celui des autres départements français d'Amérique, mais qui reste inférieur à celui de la Réunion. Près d'un demandeur d'emploi sur deux était dans cette situation depuis plus d'un an. Il en résulte des inégalités de revenus qui se révèlent plus fortes qu'au plan national. Ainsi, seuls 24 % des foyers fiscaux sont imposés sur le revenu (contre plus de la moitié en métropole) et plus de 11 % des plus de 25 ans perçoivent le RMI (contre 2,4 % en métropole). L'activité prépondérante de la région relève du tertiaire, avec le commerce, les services administrés et, dans une moindre mesure, l'hôtellerie et la restauration. L'agriculture, même si elle fournit l'essentiel des produits exportés (la canne à sucre principalement destinée au rhum et la banane), ne représente que 4 % de la valeur ajoutée. Sur le plan éducatif, la région se situe en

dessous de la moyenne métropolitaine pour la réussite au bac (73,5 % vs 79,8 % en 2000), mais en tête des Dom. La part des étudiants sur l'ensemble des scolarisés est également inférieure à ce que l'on observe en métropole (10,8 % vs 15,3 %), mais place la région largement en tête des Dom. La part des apprentis parmi les 16-25 ans est inférieure à celle de la métropole (2,6 % vs 4,6 %), et place la région en troisième position parmi les quatre départements d'outre-mer.

Données INSEE : « La France et ses régions : 2002-2003 »

Tous les chiffres présentés proviennent des données ESCAPAD 2003, sur les individus âgés de 18 ans en millésime (n=1 026).

Les usages de produits psychoactifs observés en Guadeloupe sont toujours inférieurs à ceux obtenus en métropole. À l'instar des autres départements français d'Amérique, le tabagisme apparaît beaucoup moins important qu'en métropole : les jeunes métropolitains du même âge sont quatre fois plus nombreux à déclarer un tel usage. Le niveau d'usage régulier d'alcool s'avère plutôt bas : avec moins d'un jeune sur dix (soit 7 %), il est deux fois plus faible qu'en métropole. De même, les niveaux des ivresses répétées ou régulières y sont parmi les plus faibles de l'outre-mer.

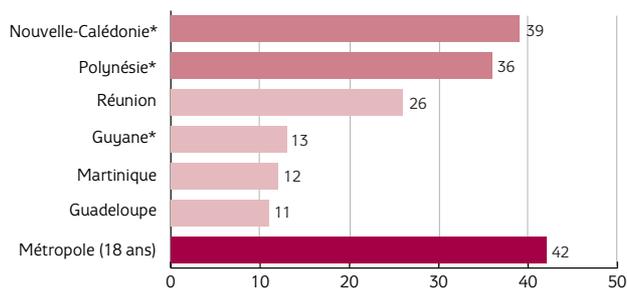
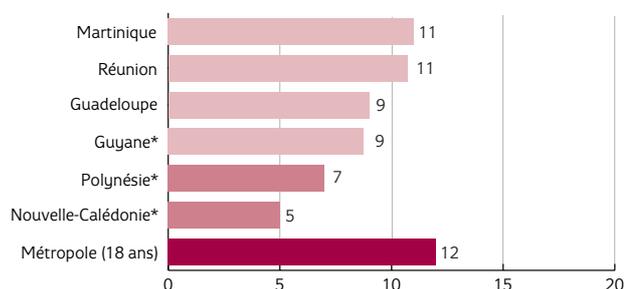
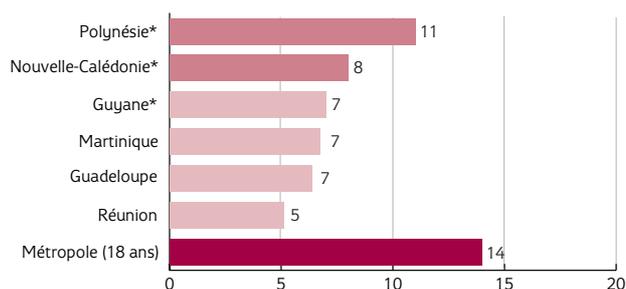
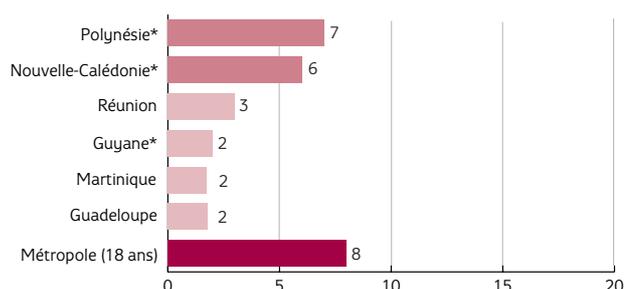
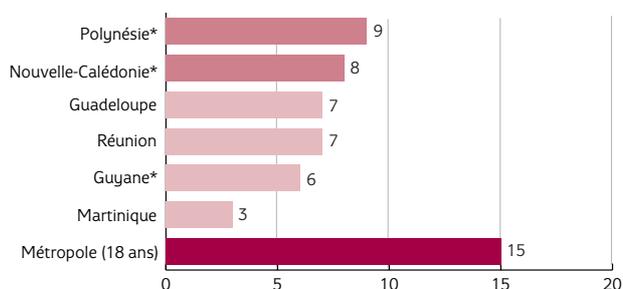
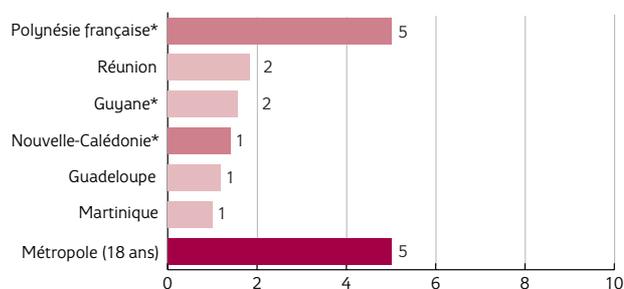
En revanche, les niveaux d'usages de cannabis sont parmi les plus élevés mesurés dans les départements et les collectivités d'outre-mer. Avec la Réunion, la Guadeloupe est ainsi le département où les jeunes adolescents sont les plus nombreux à déclarer un usage régulier de cannabis.

Caractéristiques distinctives (%)

	Guadeloupe	Classement parmi les 6 Dom-Com	Métropole (18 ans)
[-] Tabagisme quotidien	11	6	42***
[-] Alcool régulier	7	5	14***
[-] Ivresses régulières	1,8	6	8***
[-] Cannabis régulier	7	3	15***
[-] Expérimentation de champignons hallucinogènes	0,9	4	5,0***
[-] Expérimentation de poppers	0,7	4	5,7***
[-] Expérimentation d'ecstasy	1,1	5	5,0***
[-] Expérimentation de cocaïne	1,1	2	2,9***

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Guadeloupe

N.B. : les indicateurs utilisés et la grille de lecture des tableaux sont présentés page 24.

Tabagisme quotidien à 18 ans (%)**Usage de médicaments psychotropes au cours du mois à 18 ans (%)****Usage régulier d'alcool à 18 ans (%)****Ivresses régulières à 18 ans (%)****Usage régulier de cannabis à 18 ans (%)****Expérimentation d'ecstasy à 18 ans (%)**

* : chiffres calculés sur les 17-18 ans en millésime.

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation régionale

Le tabac, l'alcool et les médicaments psychotropes

Le plus faible niveau de tabagisme en France

À 18 ans, près des deux tiers des jeunes Guadeloupéens déclarent avoir déjà fumé du tabac au cours de leur vie, les garçons nettement plus souvent que les filles. Cet écart entre les sexes est toutefois minime pour l'usage quotidien, qui concerne 11 % des jeunes sans distinction significative entre les deux sexes. L'usage occasionnel est également aussi répandu.

En moyenne, la première cigarette a été fumée vers le début de la quatorzième année, les garçons étant plus précoces de six mois ; le passage à l'usage quotidien a eu lieu en moyenne un an plus tard, sans différence entre les sexes. Ce calendrier s'avère plus tardif que celui des jeunes métropolitains.

Les usages de tabac sont nettement moins répandus en Guadeloupe qu'en métropole, à l'exception du tabagisme occasionnel. Parmi les Dom et les Com, la Guadeloupe se présente ainsi comme le territoire le moins consommateur.

Une consommation d'alcool dans la moyenne des Dom...

La quasi-totalité des jeunes Guadeloupéens dit avoir déjà bu une boisson alcoolisée à 18 ans. Plus des sept dixièmes disent avoir consommé de l'alcool au cours des trente derniers jours précédant l'enquête, les garçons plus souvent que les filles. Cet écart se retrouve pour l'usage régulier, qui s'avère nettement plus masculin (9 % des garçons vs 4 % des filles). L'usage quotidien est très rare, concernant moins de 1 % des jeunes, sans distinction de sexe.

Les usages d'alcool en Guadeloupe sont tous inférieurs à ceux du reste du pays, de l'expérimentation à l'usage quotidien. La différence est particulièrement importante pour l'usage régulier, inférieur de 7 points. La situation est similaire à celle observée dans les autres départements français d'Amérique.

...assortie de niveaux d'ivresses moyens pour les Dom

Moins de quatre adolescents sur dix disent avoir déjà été ivres au cours de leur vie, les garçons nettement plus souvent que les filles. Cet écart entre les sexes se retrouve pour les ivresses récentes ou plus fréquentes, l'ivresse au cours de l'année précédant l'enquête (26 %), l'ivresse répétée (7 %) ou régulière (2 %).

En moyenne, la première expérience de l'ivresse alcoolique a eu lieu vers la fin de la quinzième année, soit nettement plus tard qu'en métropole, les garçons étant un peu plus précoces que les filles.

Les niveaux d'ivresses alcooliques affichés par la Guadeloupe sont largement inférieurs à ceux de la métropole, mais proches de ceux observés dans les autres Dom.

Médicaments psychotropes : une diffusion et des usages inférieurs à ceux de la métropole

Un jeune Guadeloupéen sur cinq déclare avoir déjà pris des médicaments psychotropes au cours de sa vie, les filles étant presque trois fois plus nombreuses que les garçons dans ce cas. Cet écart entre les sexes perdure pour les usages récents ou fréquents : l'usage au cours du mois (9 %) concerne trois fois plus de filles, l'usage régulier (3 %) plus de dix fois plus.

La première prise de médicaments psychotropes est déclarée en moyenne vers le début des 15 ans pour les garçons, presque un an plus tard pour les filles. Hormis les usages très fréquents (réguliers ou quotidiens), qui s'avèrent similaires à ceux de la métropole, les autres niveaux d'usage sont globalement inférieurs à ceux mesurés sur le continent.

Usages de tabac à 18 ans (%)

	Guadeloupe				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	70	58	64	***	77***	80***	78***	**
Usage occasionnel	10	7	9		6***	8	7**	*
Usage quotidien	13	9	11		43***	42***	42***	
1 ^{re} cigarette (années)	13,9	14,5	14,3	**	13,5***	13,6***	13,6***	
Usage quotidien (années)	15,3	15,7	15,8		15,0**	14,9***	15,0***	*

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Guadeloupe

Usages d'alcool et ivresses à 18 ans (%)

	Guadeloupe				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	95	94	95		93	92	92***	
Usage au cours du mois	77	66	72	***	83**	74***	79***	***
Usage régulier	9	4,0	7	***	21***	7**	14***	***
Usage quotidien	0,6	0,4	0,5		2,2***	0,2	1,2**	***
Ivresse au cours de la vie	47	29	38	***	64***	50***	57***	***
Ivresse au cours de l'année	33	19	26	***	56***	38***	47***	***
Ivresses répétées	11	2,8	7	***	29***	12***	21***	***
Ivresses régulières	3,2	0,4	1,8	***	11***	3,7***	8***	***
1 ^{re} ivresse (années)	15,6	15,9	15,7	*	15,2***	15,5***	15,4***	***

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Guadeloupe

Usages de médicaments psychotropes à 18 ans (%)

	Guadeloupe				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	11	29	20	***	17***	40***	28***	***
Usage au cours de l'année	6	23	14	***	12***	32***	22***	***
Usage au cours du mois	3,6	15	9	***	6**	19*	12**	***
Usage régulier	0,4	5	2,9	***	1,3**	4,9	3,1	***
Usage quotidien	0,0	3,5	1,7	***	0,9**	3,1	1,9	***
1 ^{re} prise (années)	15,3	16,2	16,0		15,4	15,7***	15,6***	

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Guadeloupe

Le cannabis et les autres produits psychoactifs

Une diffusion du cannabis moyenne pour les Dom

Un tiers des jeunes Guadeloupéens de 18 ans déclare avoir déjà fumé du cannabis au cours de leur vie, les garçons étant presque deux fois plus nombreux que les filles dans ce cas. L'écart entre les sexes se retrouve pour tous les usages : l'usage au cours du mois (16 %) touche plus de deux fois plus de garçons, l'usage régulier (7 %), quatre fois plus. L'usage quotidien est pour sa part déclaré par moins de 4 % des jeunes.

En moyenne, c'est vers le milieu de la quinzième année que les Guadeloupéens de 18 ans disent avoir fumé leur premier joint, soit un peu plus tard qu'en métropole. Les garçons s'avèrent plus précoces en moyenne de presque six mois.

Les niveaux d'usage de cannabis des Guadeloupéens apparaissent inférieurs à ceux de la métropole, quel que soit l'indicateur considéré. En revanche, bien que les écarts soient faibles entre eux, ils classent la Guadeloupe comme le département le plus consommateur pour l'usage régulier et quotidien. Les Com sont par contraste nettement plus consommateurs.

Les autres produits psychoactifs : des expérimentations marginales

En Guadeloupe, quel que soit le produit considéré, les niveaux d'expérimentation s'avèrent particulièrement faibles (moins de 1 %) et nettement inférieurs à ceux déclarés en métropole. Les produits à inhaler (colles et solvants) font figure d'exception avec 3 %.

Évolutions depuis 2001

Les évolutions observées à 18 ans en Guadeloupe sont similaires à celles observées en métropole et dans les autres Dom. L'usage régulier d'alcool apparaît en hausse depuis 2001 (4,3 % en 2001, 4,4 % en 2002 puis 6,7 % en 2003). En revanche, comme en Martinique, si le tabagisme quotidien est orienté à la baisse sur la période (près de deux points de moins entre 2001 et 2003), l'écart n'est pas significatif. L'expérimentation de médicaments psychotropes a nettement progressé (12 %, 16 % puis 20 %), tout comme leur usage au cours du mois (3,9 %, 8 %, 9 %). L'expérimentation de cannabis a crû entre 2001 et 2003 (24 % en 2001, 32 % en 2003), tout comme son usage régulier, prenant presque quatre points sur la période (3,0 %, 4,0 % puis 7,3 % en 2003). Les expérimentations d'autres produits psychoactifs illicites n'ont pas connu d'évolution significative entre 2002 et 2003, les niveaux atteints restant très bas.

Au final, la Guadeloupe présente un profil nettement sous-consommateur comparé à celui de la métropole, qu'il s'agisse des produits psychoactifs licites (alcool, tabac et médicaments psychotropes) ou illicites (cannabis ou autres drogues). Comparés aux jeunes des autres Dom, les jeunes Guadeloupéens se déclarent moins souvent ivres, et plutôt sous-consommateurs de tabac. En revanche, ils sont relativement plus consommateurs de cannabis. Pour l'expérimentation d'autres produits psychoactifs illicites, l'île ne se distingue pas clairement des autres Dom.

Usages de cannabis à 18 ans (%)

	Guadeloupe				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	42	22	32	***	59***	52***	56***	***
Usage au cours de l'année	33	14	23	***	51***	41***	46***	***
Usage au cours du mois	24	8	16	***	41***	27***	34***	***
Usage régulier	12	2,7	7	***	21***	9***	15***	***
Usage quotidien	5,9	1,2	3,6	***	10**	3,4***	7***	***
1 ^{er} joint (années)	15,3	15,7	15,5	***	15,2	15,3***	15,3**	**

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Guadeloupe

Expérimentation de substances illicites autres que le cannabis à 18 ans (%)

	Guadeloupe				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Champignons hallucinogènes	1,2	0,6	0,9		6,8***	3,0***	5,0***	***
Poppers	0,8	0,6	0,7		6,4***	5,0***	5,7***	**
Inhalants	2,9	3,6	3,2		5,7**	4,3	5,0**	**
Ecstasy	1,2	1,1	1,1		6,3***	3,7***	5,0***	***
Amphétamines	1,4	1,1	1,2		3,6***	2,0	2,8***	***
LSD	0,6	0,6	0,6		2,6***	1,1	1,8***	***
Crack	1,0	0,6	0,8		1,4	0,8	1,1	*
Cocaïne	1,4	0,8	1,1		3,5**	2,3**	2,9***	**
Héroïne	1,2	0,6	0,9		1,7	0,9	1,3	**

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Guadeloupe